

ÉTUDE DE LA QUALITÉ DE L'AIR

GAP : validation d'un site urbain

du 7 août au 25 septembre 2007

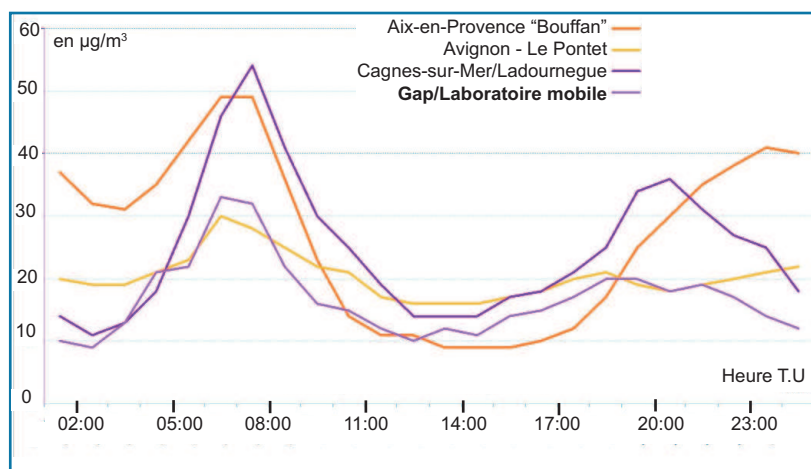
Vue depuis le lieu de la campagne de mesure Parking-Bonne

Afin de se conformer aux préconisations nationales, Atmo PACA souhaite installer une nouvelle station urbaine permanente dans la ville de Gap. Cette station remplacera la station du lycée Dominique Villars, place de Verdun. L'objectif est de suivre l'exposition moyenne de la population aux phénomènes de pollution atmosphérique dits de « fond » dans le centre urbain. Ce projet va en outre permettre de mesurer un plus large éventail de polluants, tels que les particules (PM10, de diamètre < 10 µm ou PM2.5 diamètre < 2.5 µm) et les oxydes d'azote, tout en poursuivant les mesures d'ozone.

Ancrée à 750 mètres d'altitude, à la lisière du Dauphiné et de la Provence, Gap compte aujourd'hui 40 000 habitants. Elle est la principale agglomération des Alpes du Sud. Dans ce contexte, **l'origine principale de la pollution est liée au trafic automobile et au chauffage urbain**. Gap est au milieu d'une nature riche et préservée, au sud du parc national des Ecrins et du massif du Dévoluy. Ville de passage, Gap est un point de convergence de nombreuses vallées : vallée du Petit Buech, vallée de La Luye Rau, vallée de la Roussine et le col de Bayard. Entourée de montagne, la ville de Gap reçoit les influences voisines, météorologiques ou anthropiques, à travers ces axes naturels (en particulier vallée de la Durance et col Bayard).

La recherche d'un site de mesure est effectuée en priorité sur la partie la plus urbanisée et la plus dense en terme de population. Il a été décidé de réaliser la campagne à l'extrémité Nord-Ouest du parking "Bonne", proche du Cours Ladoucette.

■ Profil Moyen Journalier en dioxyde d'azote du 7/08 au 25/09/2007



Ces profils décrivent la forme typique d'un profil moyen journalier en NO₂, avec la présence des trajets domicile-travail entre 6h et 9h puis 17h et 21h. Le site de Gap, parking "Bonne", a un comportement identique aux stations de "référence", stations urbaines.

RESULTATS

■ La moyenne annuelle 2007 estimée en **particules en suspension (PM10)** est modérée, (28 µg/m³), respectant la valeur limite de 40 µg/m³. Le nombre de dépassements de la valeur limite journalière de 50 µg/m³/an devrait être inférieur à 35 jours (limite tolérée). Les augmentations horaires des teneurs en particules sont corrélées aux variations de la circulation routière. Ces concentrations peuvent être plus importantes en cas de conditions atmosphériques stables ou lors de vent saharien comme lors de l'épisode du 26 au 29 août 2007. Les mesures des particules en suspension suivent l'évolution des stations urbaines de référence.

■ Les teneurs en **dioxyde d'azote** sont aussi modérées. Les seuils réglementaires, de protection de la santé humaine (46 µg/m³/an en 2007), et de recommandation (200 µg/m³/h), n'ont pas été atteints. Les concentrations horaires en dioxyde d'azote sont corrélées aux variations de la circulation automobile. Elles pourraient être plus importantes en hiver, car les conditions atmosphériques sont plus stables (inversion thermique) à cette saison.

■ En ce qui concerne l'**ozone**, depuis 2002, la **station "historique" de Gap** a dépassé le seuil de recommandation (180 µg/m³), une seule fois le 12/06/03 avec **181 µg/m³**. Aucun dépassement n'a été enregistré durant la période de la campagne sur le nouveau site (météo peu favorable à la photochimie). En revanche, Briançon dépasse chaque année ce seuil de recommandation.

Les épisodes de pollution à l'ozone observés sur les Alpes du Sud proviennent généralement de transferts de masses d'air pollué depuis le littoral par brise de sud-ouest.

Conclusion

La campagne montre des teneurs modérées pour chacun des polluants : aucun seuil réglementaire n'est dépassé. Pour l'essentiel, la pollution enregistrée sur le site est originaire d'émissions automobiles. L'ozone peut provenir de transferts de masse d'air via la vallée de la Durance.

Depuis cette campagne, un projet d'extension du parking à proximité et de réaménagement de ce secteur conduit à ne pas retenir ce lieu pour l'implantation de la station de Gap. La ville de Gap a, dès lors, proposé d'autres emplacements, en cours de validation par Atmo PACA.